

de l'association de la région de la Haute-Vienne...  
pour l'adopter l'adhésion...  
des sites web...  
des outils...  
des outils...  
des outils...

de l'association de la région de la Haute-Vienne...  
pour l'adopter l'adhésion...  
des sites web...  
des outils...  
des outils...  
des outils...

de l'association de la région de la Haute-Vienne...  
pour l'adopter l'adhésion...  
des sites web...  
des outils...  
des outils...  
des outils...

## **SÉDENTARITÉ** ■ Les 4<sup>e</sup> Olympiades ont rassemblé près de 300 participants **Marcher, danser, jouer contre l'obésité**

Un peu il y a trois ans, la manifestation des Olympiades contre la sédentarité prend de l'ampleur chaque année. C'est sur le parking de la polytechnique de Limoges (site Châteaux) que Maxime Sodji, chirurgien spécialiste de l'obésité, a imaginé ces olympiades, dont la quatrième édition se déroulait samedi en présence de quelque 300 participants venus de la Haute-Vienne et de nombreux départements environnants. Les associations Rondsport qu'il a contribué à lancer ayant essaimé dans huit départements de la région (à l'époque) Auvergne, Limousin, Centre et Poitou-Charentes.

**Bien-être au quotidien**

Le parking est par définition un lieu de sédentarité, explique le docteur Sodji, et il se trouve justement à côté d'un golf mu-



**SENSATION.** Pouvoir bouger, danser, c'est déjà une sensation de bien-être. Photo: Sylvain JAYEN

unicipal. Aussi, poursuit-il, avons-nous sollicité la ville de Limoges pour pouvoir l'utiliser une journée, ce qu'elle a accepté sans hésiter.

La présence de l'adjointe au maire chargée des sports, Sylvie Rozette, confirmait, s'il en était besoin, l'intérêt de la municipalité pour cette manifestation, à laquelle se sont joints de nombreux et fidèles participants. Parmi eux, le CSP Limoges dont le président, Frédéric Forté, ne manque pas une édition de ces Olympiades de la sédentarité : « Les problèmes de surpoids peuvent aussi toucher les basketteurs, mais il s'agit surtout, dans le cas présent, d'appréhender les questions de bien-être au quotidien, de ces gestes qui permettent de reprendre goût à la vie après une opération. Quand on n'a pas de problème de ce type, bien sûr, on n'y pense pas », rappelle le président du CSP.

**Marcus G. [marcus.g@leparisien.fr](mailto:marcus.g@leparisien.fr)**